

<https://www.eglisealareunion.org/?La-parole-aux-religieuses-pour-l-avant-cedoi-2014>

La parole aux religieuses pour l'avant-cédoi 2014

- Archives - Diocèse -

Date de mise en ligne : mardi 26 août 2014

Copyright © Diocèse de La Réunion - Tous droits réservés

À l'avant-Cédoi (Conférence épiscopale de l'océan Indien) qui se déroule actuellement à La Réunion, soeur Fabienne Bocage, soeur de Saint-Joseph de Cluny et soeur Marie-Françoise Catherine, fille de Marie, représentent le diocèse.

Soeur Fabienne Bocage (soeur de Saint Joseph de Cluny, en poste au lycée professionnel catholique Cluny à Sainte-Suzanne) et soeur Marie-Françoise Catherine (fille de Marie, responsable d'une crèche communale à Quartier-Français) représentent le diocèse à l'avant-Cédoi qui se déroule jusqu'au 29 août à La Montagne.

La Cédoi rassemble les évêques des îles Maurice, Rodrigues, Seychelles, La Réunion ainsi que le vicaire apostolique de l'archipel des Comores. Chaque année, ils se retrouvent pour échanger sur leurs expériences pastorales et partager des problématiques communes. À l'invitation des évêques, des laïcs, des religieux ou des prêtres sont également associés à ce rendez-vous annuel. Ceux-là se réunissent en amont afin de proposer des pistes de réflexions et évoquer les enjeux de la thématique retenue - pour 2014, celle de la place de la vie religieuse féminine dans les îles de l'océan indien. La synthèse de ces échanges est remise aux évêques de la Cédoi afin d'enrichir leurs réflexions lors de leur rencontre. Cette année celle-ci se déroulera du 30 août au 5 septembre à La Réunion.

Témoignages de Soeur Fabienne et soeur Marie-Françoise

Soeur Fabienne et soeur Marie-Françoise ont ainsi témoigné de leur rôle et missions respectives au sein du diocèse de La Réunion. Elles ont aussi évoqué les défis auxquels elles sont confrontées.

[bleu]Soeur Fabienne Bocage :[/bleu]

« Au sein du lycée Cluny, mon rôle est de véhiculer les valeurs humaines et chrétiennes au sein d'un environnement où évoluent ensemble catholiques, croyants de diverses confessions religieuses et aussi non-croyants. Religieuse de Saint-Joseph de Cluny envoyée en mission par ma congrégation, je chemine avec tous en accueillant chacun tel qu'il est. En contact avec les jeunes, ce qui m'interpelle dans le contexte de la nouvelle évangélisation, c'est l'appel à témoigner de la Présence de « Dieu Amour » à travers les moyens modernes de communications. Il y a là un enjeu pour nous, religieuses. Car pour répondre à ce besoin de notre temps, cela implique d'être nous-mêmes formées. Plus largement, l'évangélisation se traduit aujourd'hui par une attitude d'écoute des personnes qui en ont besoin et d'encouragements. Je crois que nous sommes davantage dans l'apostolat de « l'être » que du « faire ». Nous devons maintenir notre présence au sein de nos Églises locales. Elle est nécessaire pour reconforter les laïcs. Nous sommes appelées à vivre notre mission spécifique tout en permettant aux laïcs de prendre leur place dans l'Église. »

[mauve foncé]Soeur Marie-Françoise Catherine :[/mauve foncé]

« Je travaille à la crèche Les petits dauphins à Sainte-Suzanne depuis onze ans. C'est rare d'avoir une religieuse responsable d'une structure municipale. Quand j'ai commencé, le personnel avait quelques craintes. La secrétaire s'est même demandé comment travailler avec une religieuse ! Les personnes ont souvent de la vie religieuse une image de rigidité, voire de sévérité. Peu à peu, le lien de confiance s'est noué. J'ai toujours tenu à être professionnelle et à me positionner comme une salariée à part entière. Pas question par exemple de dire que je pars

plus tôt pour me rendre à la messe. Je prends mes dispositions pour prier avant et après le travail. Aujourd'hui, je suis heureuse d'évoluer au sein d'une équipe soudée et j'apprécie la confiance que m'accordent les parents. Jésus nous accueille tels que nous sommes. C'est comme cela que j'essaie d'accompagner chaque enfant et chaque famille. L'évangélisation se fait par une présence silencieuse. Le défi, c'est de maintenir cette présence. Lorsque l'on évoque la crise des vocations ou le vieillissement de la vie religieuse, je crois que cela dépend où on se trouve. Ici, il y a des échanges formidables avec des soeurs de Madagascar et d'Afrique. Il y a un dynamisme qui reflète la beauté de l'Église. »